Discuts

Le magazine des manipulations sonores

GRATUIT

ONDES ET FORMES

MINI-FM

INTERVIEW

JOSE FRITZ

NUMERO 3 - AUTOMNE 2011

Discuts

Edition numéro 3
Magazine trimestriel
Automne 2011
Gratuit
Tirage : 500 exemplaires
Rédaction et publication :
Alexis Malbert
www.alexismalbert.com
Rédaction article Mini-FM :
Etienne Noiseau
www.syntone.fr
Photographies et illustrations :
Alexis Malbert
Sauf NBC et ACME
(photographies originales de presse - collection Discuts)
Photos et dessin Mini-FM :
Tetsuo Kogawa
www.anarchy.translocal.jp
Photos interview : Jose Fritz
Adresse *Arcane Radio Trivia* :
tenwatts.blogspot.com
Mise en pages et conception graphique :
Anne-Laure Bourgoin et Alexis Malbert
Impression :
Madame édit'
www.madame-edit.fr

Retrouvez sur le Blog du magazine :
discuts.blogspot.com
des infos et des liens sur les différents articles de ce numéro. Des actualités sur Discuts, et plein de sons à écouter !

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations :
info.discuts@yahoo.fr

EDITO

L'imaginaire que la radio a pu apporter n'est pas seulement présent dans notre esprit, il est aussi présent et inscrit dans notre environnement physique.
Les moyens actuels d'information et de communication permettent de trouver, par des mots clés parfois surprenants, l'existence formelle de ce que vous auriez pu vous-même peut-être un jour imaginer. Sans dire que tout a été fait, ces liens tissés entre différents objets permettent d'ouvrir de nouvelles voies.
Notre époque veut que tout passe au numérique, une extension paraît-il, de notre intelligence qui assimile notre maîtrise de la matière. L'objet devient un passeur d'idées, il parle et communique. L'utilisation du son offre encore aujourd'hui un pouvoir d'expression vif, qui s'étend et s'entend dans un espace de plus en plus occupé. Durant plus d'un siècle, l'ouïe a été le sens le plus touché par nos activités terrestres, de nombreux supports d'enregistrement témoignent d'efforts volontaires, démontrant la richesse d'un monde audible. Les sons désormais s'accompagnent généralement d'images en mouvement, car les outils populaires offrent cette possibilité. L'écran qui diffuse les images, qui est rivé sur un point fixe, tend à faire oublier ce que le son seul peut provoquer. Le son reste et restera toujours vibratoire, il exprime une action en mouvement, un acte physique qui est le fruit d'une intention souvent spontanée. Tant que nous ferons des choses le silence sera impossible.
La radio, comme objet, telle que nous l'avons connu jusqu'à présent, nous laisse un de ces héritages aux multiples formes qui ont forgé notre environnement. Nous nous déplaçons dans un espace de plus en plus défini par des traces de manipulations sonores…

Alexis Malbert

Discuts Le magazine des manipulations sonores

A.M.

Radio parlante de la collection Discuts.

ONDES ET FORMES

Au début du siècle dernier la radio devient un membre de la famille en s'installant dans les foyers. Ce moyen était bien plus accessible que le phonographe pour écouter de la musique. Vécue comme une véritable révolution, la radio devient rapidement un des objets technologiques les plus consommés. La machine à jouer avec les ondes sera vite une immense source d'inspiration pour tous les inventeurs opportunistes.

« Avez-vous facilement le vertige ?
Si oui, tenez-vous bien à la balustrade, cramponnez-vous solidement aux bras de votre fauteuil, car il faut, pour contempler l'abîme que nous allons ouvrir devant vos yeux, une imagination robuste ! »
Cette introduction provenant d'un journal de SANS-FISLISTES (radioamateurs) de 1928 montre l'engouement de l'époque pour la nouveauté scientifique, la radio étant à l'honneur parmi une quantité vertigineuse d'inventions et d'expérimentations, dont les traces en témoignant tendent à disparaître.
Sa popularisation vient au départ de pratiques amateurs. Des passionnés montaient eux-mêmes leurs appareils, certains iront jusqu'à assembler les divers composants électroniques dans des bouteilles d'alcool comme pour des maquettes de bateaux. Si on fabriquait davantage de récepteurs, il n'était pas rare que certains inversent le processus en montant des émetteurs, plus par excitation scientifique que par désir de diffuser des programmes radiophoniques. Cette pratique ne plaisait cependant pas beaucoup aux autorités désireuses de tout contrôler. Les radios pirates existent bien depuis l'origine de la Transmission Sans Fils.

Photo NBC 1936 Collection Discuts

Chapeau radio-transmetteur des années 30.

Discuts Le magazine des manipulations sonores

L'utilisation des ondes était encore difficile à définir, les distinctions entre les nombreuses catégories (radiotéléphonie, radiographie, radiocommande, etc.) n'étaient pas bien claires. Cette technique relativement simple, et de plus en plus miniaturisée laisse penser que tout objet peut potentiellement devenir radio, car les composants nécessaires à la fabrication peuvent être intégrés à toutes formes matérielles qui font parties de notre environnement. Tout au long du siècle, jusqu'à nos jours, apparaîtront alors des gadgets plus insolites les uns que les autres. Des boîtes de conserves aux soutiens-gorge, tout y passe ! Chez les coiffeurs, les casques à permanentes diffusaient les programmes radio hertziens.

A.M. Collection Discuts

Montre-radio des années 60.

Les ménagères pouvaient écouter les dernières nouveautés musicales en ouvrant leur frigidaire, alors que les messieurs se divertissaient avec des émissions braillant dans des dispositifs adaptés aux enjoliveurs de leurs voitures.

Photo ACME 1946 Collection Discuts

Démonstration radiophonique de la sonorité de l'uranium.

Tout pouvait aussi servir d'antenne, comme des cages à oiseaux, ou encore plus incroyable, la queue de chiens domestiques (à la même époque où les nazis tentaient de donner la parole à une armée de bergers allemands) ! De nombreux modèles de chapeaux ou de montres étaient équipés également de récepteurs.
Les ondes passeront partout pour envahir le monde d'informations sonores !

Dans les studios, on ne manquait pas d'imagination pour pimenter l'information. Certains animateurs disposaient d'émetteurs placés sur leur tête, pour pouvoir se déplacer tout en commentant en direct. Parfois des boîtiers câblés étaient suspendus au centre des terrains de basket pour que les joueurs puissent commenter leurs faits et gestes au cœur de l'action.
L'enthousiasme technologique poussait la recherche à employer la transmission du son pour produire des effets physiques. Des expériences ont par exemple été tentées pour éteindre les flammes en cas d'incendies par l'émission de certaines fréquences, réceptionnées et diffusées par de puissants haut-parleurs. Certains témoignent de réussites faites sur des flammes de bougies. On découvrira progressivement que la transmission d'énergies sans fils est possible, l'électricité pouvant passer d'un poste émetteur à un poste récepteur lorsqu'ils sont placés tous deux côte à côte. Cette démonstration passionnante est d'ailleurs de nouveau expérimentée par certains scientifiques en ce début de XXIème siècle. Le Rayon de la Mort deviendra-il réalité, interférant avec les derniers tubes de la musique ?

A croire que le sujet est inépuisable, ce siècle passé nous a laissé une fourmilière de curiosités qui pourraient servir nos inspirations futures. La radio qui devient aujourd'hui numérique fait l'objet de riches débats. Certains rêvent de libérer l'accès aux ondes pour en faire un matériau alternatif de création !

Discuts Le magazine des manipulations sonores

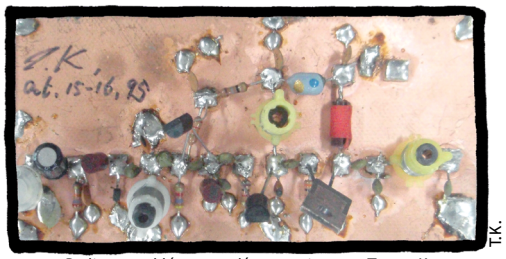
TETSUO KOGAWA ET LA MINI-FM
LA RADIO A MAINS NUES

Le Japon a connu son boum des radios libres au début des années 80. Contraint par une législation sévère à émettre à des puissances très faibles (de l'ordre du watt), ce mouvement qu'on appellera plus tard MINI-FM a pris le visage de multiples micro-communautés dans le Tokyo densément peuplé. Ces dernières parvenaient à communiquer en créant des stations sur la distance d'un immeuble ou deux. Dans ce contexte, la radio devenait un prétexte à se réunir. Le faible rayon de captation poussait l'auditeur à se rapprocher inexorablement du lieu d'émission, jusqu'à franchir la porte de l'appartement voisin et à partager le micro.

TETSUO KOGAWA, un des instigateurs du mouvement MINI-FM, raconte (notamment dans A RADIOART MANIFESTO) qu'à travers l'expérience de sa mini-station RADIO HOME RUN, il en est venu à considérer l'action d'émettre comme un acte de création.
L'aspect approximatif des programmes n'était pas un problème. C'était surtout le fait de créer quelque chose collectivement qui «revitalisait» les participants. Cette réflexion sur la potentialité artistique de l'émission radiophonique malgré (ou grâce à) sa petite échelle amena cet universitaire né en 1941 à apprendre l'électronique. Pour lui, la main est l'unité minimale du corps pour pouvoir «toucher et être touché». Son engagement pour des médias réellement autonomes passe donc par la recherche du geste. Fabriquer et utiliser un transmetteur avec ses mains est la condition sine qua non de l'émancipation, une voie ouverte vers une radio vraiment libre.

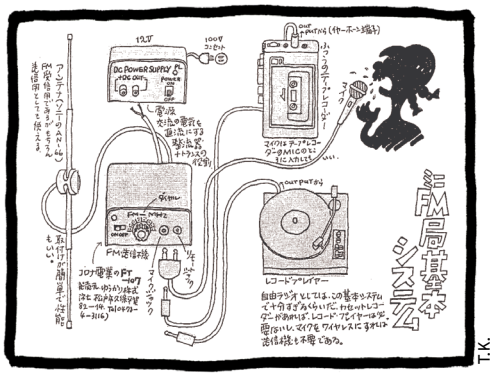
Lorsqu'on a la chance d'assister à une performance de Tetsuo Kogawa, on peut le voir inviter les spectateurs à se rapprocher. Puis il se saisit d'un fer à souder afin de fabriquer sous leurs yeux un mini-émetteur FM sur une petite plaque de cuivre à partir des composants électroniques les plus courants. Avec cette création tout à fait fonctionnelle, alliée à quelques autres émetteurs déjà préparés ainsi qu'à des transistors réglés sur les mêmes fréquences, il se met à jouer physiquement avec les interférences et les battements d'ondes. Cette sculpture bruitiste, de matière radiophonique brute, créée par l'apposition de ses mains à proximité des antennes, s'apparente à la performance d'un joueur de Theremin, avec davantage d'implication physique et une puissance chorégraphique indéniable.

T.K.
Radio assemblée et soudée sur bois par Tetsuo Kogawa.



T.K.
Radio assemblée et soudée sur cuivre par Tetsuo Kogawa.

Au sens de Kogawa, la radio n'est en rien un phénomène distant et désincarné. Elle devient un instrument éventuellement musical, où les sons produits sont surtout recevables en tant que révélateurs d'un jeu avec les ondes électromagnétiques, matière invisible mais palpable pour laquelle on peut développer des aptitudes perceptives particulières.



T.K.
Illustration d'un fanzine du mouvement Mini-FM.

L'enjeu de cet art radiophonique est avant tout de devenir soi-même le média par la re-prise en main de la technologie. Pourquoi nos postes de radio devraient-ils être si limités ? Imaginez un instant que chaque détenteur d'un transistor puisse à la fois recevoir et émettre !...

Etienne Noiseau
www.syntone.fr

Sur le site de Tetsuo Kogawa :
http://anarchy.translocal.jp
on trouve les schémas pour construire un mini-émetteur FM, ainsi que de nombreux documents d'archive et textes de réflexion.
« Un manifeste radioart » (2008), est traduit en français sur le site Syntone :
http://www.syntone.fr/article-un-manifeste-radioart-71994542.html

Discuts Le magazine des manipulations sonores

INTERVIEW

DE MYSTERIEUX DISQUES !

Jose Fritz est l'auteur américain du très documenté blog ARCANE RADIO TRIVIA. Homme de radio et chasseur de curiosité, il nous présente sa passionnante collection de ce qu'il nomme les TRANSCRIPTION MYSTERY DISCS. Ce que l'on appelait communément des disques de transcription sont des enregistrements rares et uniques, témoignant souvent d'histoires singulières liées directement ou indirectement au monde de la radio. Une rencontre ethnophonographique !

Discuts : Peux-tu te présenter en dix mots ?
Jose Fritz : Musicien devenu Geek des musiques, homme de radio et écrivain.

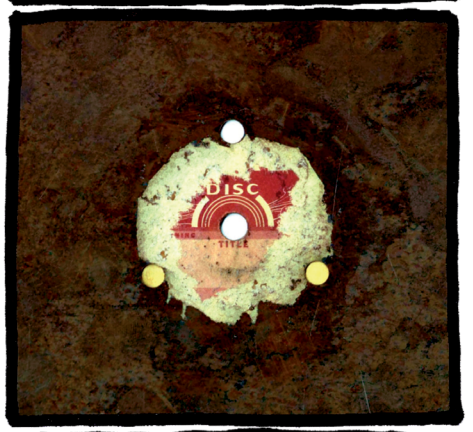
D : Qu'est-ce qui t'intéresse particulièrement dans la radio ?
J.F. : Peut-être me demander pourquoi la radio c'est-elle intéressée à moi ? Avant même de fréquenter le collège on m'avait dit que j'avais une voix faite pour la radio. J'ai donc obtenu une émission sur une station étudiante, puis j'ai été promu par la suite directeur des programmes. J'ai ensuite travaillé à la promotion de la radio pour une firme indépendante, cela m'a permis d'être confronté à des milliers de stations, qui diffusaient sur des fréquences allant de 300,000 watts qu'aussi petit qu'un watt. Certaines passaient tous les jours de la variété ennuyante et d'autres de la musique cajun, de la polka ou du rock indépendant, cette diversité semblait être sans fin. Je pense que mon obsession a commencé là ! En 2003, j'ai eu un autre emploi qui m'a permis d'avoir accès plus que quiconque à des données brutes ainsi qu'à des archives. J'ai commencé mon blog de Arcane Radio Trivia seulement quelques années plus tard.

D : Peux-tu nous décrire ce que sont les Transcription « Mystery » Discs ?
J.F. : Ce sont des disques d'enregistrements directs faits d'acétate que je trouve sans étiquettes ou si il y en a les informations inscrites sont illisibles. En vérité ces disques sont presque tous comme ça. Il est très rare que l'ingénieur du son est écrit clairement et correctement dessus le nom de l'auteur ou du contenu. J'ai donc commencé à les collectionner, les archiver et les numériser. Je les publie depuis un an chaque mardi sur le blog.

D : Quand et comment as-tu eu l'idée de collectionner ces disques ?
J.F. : Les premiers disques que je collectionnais étaient des 78 tours, j'ai découvert à quel point ce format des origines a été oublié et est aussi peu réédité. Je faisais des acquisitions d'énormes lots de ces supports fragiles. C'est en apprenant petit à petit ce qu'étaient les disques de transcription que je m'y suis vraiment intéressé. Chaque acétate est comme un Master, s'il se brise l'enregistrement est perdu à jamais et il n'y a pas d'autres copies. C'est pourquoi je tiens à les numériser, c'est une forme de conservation.

D : Quels genres de sons curieux as-tu pu écouter dans ces enregistrements ?
J.F. : Chaque disque est différent, ils ont surtout en commun d'être de mauvaise qualité avec de nombreux bruits parasites. Un des premiers de ma collection a été celui d'un jeune homme chantant des chansons paillardes assez salaces. Un autre que j'ai trouvé est l'enregistrement d'un vieil homme ivre imitant le meuglement de ses vaches. Dans la même série, il y en a un d'un couple bien alcoolisé chantant en « harmonie ». Les gens semblaient bien aimer s'enregistrer dans ces occasions de déboires. Beaucoup d'autres disques sont plus bucoliques. J'en ai numérisé un qui était une pendaison de crémaillère des années 40. J'ai été contacté par la Société d'Archives Historiques du canton de Westampton car cet enregistrement figurait avoir été réalisé par les fondateurs de cette ville. Je leur ai remis et il est maintenant en vitrine. Ils étaient vraiment heureux de cette acquisition. J'ai aussi fait un don d'un disque unique de Fred Waring (un animateur et chanteur de radio très populaire dans les années 30) à l'Université de Pennsylvanie, mais ça a été moins gratifiant car ils ne semblaient pas en comprendre sa valeur.

D : As-tu d'autres curiosités sur la radio ?
J.F : Je découvre de nouvelles curiosités cinq jours par semaine. Dernièrement, je me suis beaucoup intéressé aux changements radicaux actuels de la radio et à son avenir. J'ai en projet d'écrire un livre sur toutes ces histoires. Sûrement bientôt…



Les disques énigmatiques de la collection de Jose Fritz.

Discuts Le magazine des manipulations sonores

Des projets ? Des réalisations ? Des découvertes ?
Vous voulez qu'on en parle ?

Contactez Discuts : info.discuts@yahoo.fr